

**SEQUENCE 5 : Lire pour raconter.**

**Temps:** \_\_\_min\_\_\_sec / **Note:** \_\_\_ sur 20

**La bonne réponse** : Développer la compréhension des textes narratifs.

- ➔ Lisez rapidement le texte en vous efforçant de bien le comprendre.
- ➔ Répondez ensuite aux questions sans revenir au texte.

**SERIE N°1**

## L'arrivée à Palmville

*Le caractère difficile de Sarah lui a valu de nombreux ennuis. Ses parents décident de l'envoyer quelque temps chez sa tante, à Palmville.*

Le train s'arrêta à Palmville et Sarah Ida eut une brusque pensée. Que se passerait-il si elle ne descendait pas ? Qu'arriverait-il si elle allait jusqu'au bout de la ligne ? Elle pourrait, peut-être, trouver un endroit où tout serait nouveau et où elle recommencerait tout à zéro.

Mais les gens lui poseraient des tas de questions 1

« Quel âge as-tu ? Seulement dix ans et demi ? Que fais-tu ici toute seule ? »

Assurément, quelqu'un la trouverait et la ramènerait. De toute façon, c'était trop tard. Tante Claudia l'avait déjà vue. Tante Claudia était sur le quai, et regardait à travers la vitre du train en agitant sa main fine.

Sarah Ida prit sa valise.

— Attends, ma petite dame ! Je vais t'aider, dit le porteur.

— je peux le faire moi-même, répondit Sarah Ida et elle tira péniblement son bagage hors du train. Tante Claudia l'embrassa et son baiser sentait l'odeur des médicaments pour la toux.

Puis elles prirent un taxi. Elles roulèrent et travers la ville, et tante Claudia parlait.

— Comme tu as grandi, disait-elle, mais des que je t'ai vue je t'ai reconnue. Tu as vraiment les jolis yeux bruns de ta mère, mais le bas du visage est celui de ton père. Tiens, regarde là-bas, c'est notre nouveau supermarché. Ici, tout est plus calme qu'à la ville mais je crois que ça te plaira. Et puis, Palmville est en train de devenir une ville importante.

Sarah Ida ne disait rien.

— Nous sommes sur la Grande Avenue, continua tante Claudia. C'est la rue principale.

Le taxi tourna au bas de l'avenue et s'arrêta devant une place où se trouvait une maison grise.

Pendant que tante Claudia payait le taxi, Sarah Ida examinait la maison. Elle était vieille et venait juste d'être repeinte. Elle avait des porches et des balcons qui faisaient penser à une énorme araignée.

Elles pénétrèrent à l'intérieur.

— Le téléphone est là, dit tante Claudia. Ta mère a demandé que tu l'appelles dès ton arrivée.

— Pourquoi faire ? demanda Sarah Ida.

- Comme ça, elle saura que tu as fait un bon voyage.
- Appelle-la, toi, dit Sarah Ida.
- D'accord. Tante Claudia se dirigea vers le téléphone. Je vais composer le numéro à ta place.
- Ce n'est pas la peine, dit Sarah Ida. Je ne lui parlerai pas.
- La bouche de tante Claudia s'ouvrit et se referma. Puis elle dit :
- C'est vrai, le voyage a été long et tu dois être fatiguée. Montons dans ta chambre. Veux-tu que je t'aide à porter ta valise ?
- Non, dit Sarah Ida.
- Elles montèrent les escaliers. Tante Claudia ouvrit une porte.
- Voici ta chambre.

Clyde Robert Bulla, *Sara Ida*, Nathan.

### A découper

1. En arrivant à Palmville, Sarah Ida est tentée un instant de :

- a) ne pas descendre du train ;
- b) faire demi-tour ;
- c) sauter en marche.

2. Sarah Ida a :

- a) six ans ;
- b) dix ans et demi ;
- c) quatorze ans.

3. Tante Claudia attend Sarah :

- a) sur la place de la gare ;
- b) sur le quai ;
- c) dans le hall de la gare.

4. Tante Claudia a une odeur particulière :

- a) elle sent le parfum ;
- b) elle sent les médicaments pour la toux ;
- c) elle sent la cire.

5. Le trajet de la gare à la maison de tante Claudia s'effectue :

- a) en autobus ;
- b) dans la voiture de tante Claudia ;
- c) en taxi.

6. Pendant le trajet de la gare à la maison de tante Claudia :

- a) Sarah bavarde ;
- b) Sarah pleure ;
- c) Sarah reste muette.

7. La maison de tante Claudia :

- a) fait penser à un crapaud ;
- b) fait penser à un bateau ;
- c) fait penser à une araignée.

8. En arrivant chez sa tante, Sarah :

- a) refuse d'écrire à sa mère ;
- b) envoie un télégramme à sa mère ;
- c) refuse de téléphoner à sa mère.

9. Sarah va dormir :

- a) dans la chambre de tante Claudia ;
- b) dans la chambre qui lui est réservée ;
- c) dans la salle à manger.

10. Un de ces titres pourrait convenir pour le texte. Lequel ?

- a) Un séjour qui commence mal ;
- b) Une tante peu aimable ;
- c) Voyage en train.

## SEQUENCE 5 : Lire pour raconter.

Temps: \_\_\_min\_\_\_sec / Note: \_\_\_ sur 20

**La bonne réponse** : Développer la compréhension des textes narratifs.

### King

SERIE N°2

*Nicolas et ses copains ont trouvé une nouvelle distraction. C'est Nicolas qui raconte.*

Avec Alceste, Eudes, Rufus, Clotaire et les copains, nous avons décidé d'aller à la pêche. Il y a un square où nous allons jouer souvent, et dans le square il y a un chouette étang. Et dans l'étang, il y a des têtards. Les têtards, ce sont des petites bêtes qui grandissent et qui deviennent des grenouilles.

A la maison, j'ai pris un bocal à confitures vide, et je suis allé dans le square, en faisant bien attention que le gardien ne me voie pas.

C'est très difficile de pêcher des têtards ! Il faut se mettre à plat ventre sur le bord de l'étang, plonger le bocal dans l'eau et essayer d'attraper les têtards qui bougent et qui n'ont drôlement pas envie d'entrer dans les bocaux. Le premier qui a eu un têtard, ça a été Clotaire, et il était tout fier, parce qu'il n'est pas habitué à être le premier de quoi que ce soit. Et puis, à la fin, on a tous eu notre têtard.

— Et qu'est-ce qu'on va faire avec nos têtards? a demandé Clotaire.

— Ben, a répondu Rufus, on va les emmener chez nous, on va attendre qu'ils grandissent et qu'ils deviennent des grenouilles, et on va faire des courses. Ca sera rigolo !

Et puis on est partis en courant parce qu'on a vu le gardien, du square qui arrivait. Dans la rue, en marchant, je voyais mon têtard dans le bocal, et il était très chouette : il bougeait beaucoup et j'étais sûr qu'il deviendrait une grenouille terrible, qui allait gagner toutes les courses. J'ai décidé de l'appeler King; c'est le nom d'un cheval blanc que j'ai vu jeudi dernier dans un film de cow-boys. C'était un cheval qui courait très vite et qui venait quand son cow-boy le sifflait. Moi, je lui apprendrai à faire des tours, à mon têtard, et quand il sera grenouille, il viendra quand je le sifflerai.

Quand je suis entré dans la maison, maman m'a regardé et elle s'est mise et pousser des cris: « Mais regarde-moi dans quel état tu l'es mis ! Tu as de la boue partout, tu es trempé comme une soupe ! Qu'est-ce que tu as encore fabriqué ? »

— Et ce bocal ? a demandé maman, qu'est-ce qu'il y a dans ce bocal ?

— C'est King, j'ai dit a maman en lui montrant mon têtard. Il va devenir grenouille, il viendra quand je le sifflerai, il nous dira le temps qu'il fait et il va gagner des courses !

Maman, elle a fait une tête avec le nez tout chiffonné.

— Quelle horreur ! elle a crié, maman. Combien de fois faut-il que je te dise de ne pas apporter des saletés dans la maison ?

— C'est pas des saletés, j'ai dit, c'est propre comme tout, c'est tout le temps dans l'eau et je vais lui apprendre à faire des tours !

— Eh bien, voilà ton père, a dit maman ; nous allons voir ce qu'il en dit !

— Bah ! a dit papa, un têtard, ce n'est pas bien gênant.

— Eh bien, parfait, a dit maman, parfait! Puisque je ne compte pas, je ne dis plus rien, Mais je vous préviens, c'est le têtard ou moi !

Et maman est partie dans la cuisine. Papa a fait un gros soupir et il a plié son journal.

— Je crois que nous n'avons pas le choix, Nicolas, il m'a dit. Il va falloir se débarrasser de cette bestiole.

Moi, je me suis mis à pleurer, j'ai dit que je ne voulais pas qu'on fasse du mal à King et qu'on était déjà drôlement copains tous les deux. Papa m'a pris dans ses bras :

— Écoute, bonhomme, il m'a dit. Tu sais que ce petit têtard a une maman grenouille. Et la maman grenouille doit avoir beaucoup de peine d'avoir perdu son enfant. Maman, elle ne serait pas contente si on l'emmenait dans un bocal. Pour les grenouilles, c'est la même chose. Alors, tu sais ce qu'on va faire? Nous allons partir tous les deux et nous allons remettre le têtard ou tu l'as pris, et puis tous les dimanches tu pourras aller le voir. Et en revenant à la maison, je t'achèterai une tablette en chocolat. Moi, j'ai réfléchi un coup et j'ai dit que bon, d'accord. Alors, papa est allé dans la cuisine et il a dit à maman, en rigolant, que nous avons décidé de la garder et de nous débarrasser du têtard.

Sempé, Goscinny, *Les Récrés du petit Nicolas*, © by Éd. Denoël.

### A découper

1. Les enfants volent les têtards :

- a) dans un lac ;
- b) dans un étang ;
- c) dans un ruisseau.

2. Qui arrive à attraper un têtard ?

- a) tous les enfants ;
- b) Nicolas seulement ;
- c) Clotaire et Rufus.

3. Les enfants partent en courant du square :

- a) parce que la pluie commence à tomber ;
- b) parce que le soir tombe ;
- c) parce que le gardien arrive.

4. Nicolas appelle son têtard King :

- a) parce que c'est le nom du chat d'un de ses copains ;
- b) parce que c'est le nom d'un cheval vu dans un film ;
- c) parce que c'est le nom d'un cheval dans un de ses livres préférés.

5. En arrivant chez lui, Nicolas se fait gronder par sa mère:

- a) parce qu'il est en retard ;
- b) parce qu'il est mouillé et sale ;
- c) parce qu'il n'a pas fait ses devoirs.

6. Que fait la mère de Nicolas en voyant le têtard ?

- a) elle éclate de rire ;
- b) elle crie : « Quelle horreur ! » ;
- c) elle le jette dans le jardin.

7. Pour essayer de décider Nicolas à se débarrasser du têtard, son père lui dit :

- a) que le têtard est un animal venimeux ;
- b) que le têtard ne peut vivre sans ses copains ;
- c) que la maman du têtard doit être triste.

8. Si Nicolas accepte de remettre le têtard ou il l'a pris, son père:

- a) lui promet un jouet ;
- b) lui promet d'aller voir le têtard tous les dimanches ;
- c) d'aller au cinéma le dimanche suivant.

9. Qu'arrive-t-il à la fin du passage?

- a) Nicolas installe son têtard dans sa chambre ;
- b) Nicolas va reporter le têtard ou il l'a trouvé ;
- c) Nicolas donne le têtard à un copain.

10. Un de ces titres pourrait convenir pour le texte, lequel ?

- a) Une drôle de pêche ;
- b) Nicolas s'ennuie ;
- c) Un crapaud savant.

**SEQUENCE 5 : Lire pour raconter.**

**Temps:** \_\_\_min\_\_\_sec / **Note:** \_\_\_ sur 20

**La bonne réponse** : Développer la compréhension des textes narratifs.

## Le redoublement

SERIE N°3

*Olivier, venu habiter chez ses grands-parents, a dû changer d'école en cours d'année. La fin du trimestre arrive ; les résultats d'Olivier sont mauvais : il doit redoubler le CM2. Sa grand-mère a très mal pris la nouvelle. Que va dire son grand-père ? Le voilà qui arrive dans la chambre d'Olivier.*

— Olivier, est-ce que tu veux bien me laisser entrer ? Je voudrais discuter avec toi d'homme à homme.

Pas moyen d'y échapper ! Il ne reste qu'à affronter l'épreuve avec philosophie. A pas lents, Olivier s'approche de la porte et ôte la chaise qui la bloquait.

— Enfin ! Je commençais à désespérer !

Papy arbore un sourire jovial qui rassure un peu Olivier.

— Tu permets que je te fasse une petite visite d'amitié ?

— Oui.

— Où est-ce qu'on peut s'asseoir ?

— Ben, sur le lit. Attends, je vais te faire de la place.

Quelques instants durant, Papy considère attentivement le poster cloué au mur en face de lui: Lucky Luke tirant sur son ombre..., comme s'il allait lui fournir une réponse. Déjà, Olivier espère...

— Mamie Louise m'a dit que tu as eu des ennuis à l'école? Que se passe-t-il donc ?

Et, pour la seconde fois, Olivier doit raconter par le menu son échec et ses misères, Papy est de nouveau plongé dans la contemplation de Lucky Luke...

— Et c'est pour ça que vous faites de telles histoires, tous les deux? Il n'y a pourtant pas de quoi faire un drame !

— C'est parce que j'ai changé de maîtresse. Elle n'explique pas de la même façon que l'autre, ce n'est pas ma faute !

— Oui, mon grand. Il peut arriver à des gens très bien de rater quelque chose. L'essentiel, c'est de ne pas se décourager.

— Oui, Papy.

— 4 Tiens, je vais te dire quelque chose dont Mamie a tellement honte qu'elle n'en parle jamais : sais-tu que j'ai toujours été le dernier en orthographe, et que Mamie a dû passer son permis de conduire quatre fois ?

Olivier est surpris de la tournure que prennent les événements. Progressivement, le sourire renaît sur son visage. Ainsi, Papy lui aussi a connu l'angoisse des exercices insolubles et des leçons pas comprises? Au fond, c'est presque un camarade. Ils sont réunis par une espèce de complicité dans la confrérie universelle des « pas forts en thème ». Du coup, il se découvre de nouvelles forces !

— Remarque, ajoute Papy, j'ai quand même fini par y comprendre quelque chose, car des dictées de textes, j'en ai eu par la suite, et des masses, tu peux me

croire !

— Comment l'as fait ?

— Eh bien j'ai mis plus longtemps que d'autres à comprendre. Tu vois, c'est un peu comme apprendre à nager ou monter à vélo, certains réussissent du premier coup, d'autres doivent d'abord avaler des tasses ou faire des chutes pendant quelque temps, jusqu'au jour où ça marche pour de bon. Toi aussi, si tu reprends tout au départ avec patience, tu finiras par réussir. Tu ne crois pas ?

— Si, je vais essayer.

— C'est ça, mon grand. Et ne te tracasse pas pour Mamie ; elle finira par se consoler. Pour l'instant, il y a des choses plus importantes qui vont nous occuper. Par exemple : que dirais-tu de partir en colonie de vacances ?

— En colonie? Où ça ?

— En Savoie. Avec ton frère.

— Avec Laurent?

· Oui. Votre mère a obtenu de l'assistante sociale qu'on vous mette ensemble. C'est plus sympathique, n'est-ce pas ?

— Oh oui ! Quand est-ce qu'on part ?

— Te voilà bien pressé de nous quitter! L'école n'est pas finie ! Vous partirez le 5 juillet, dans quinze jours.

H.Humbert, *Je ne suis pas un orphelin*, G. T. Rageot.

### A découper

1. Olivier s'est enfermé dans sa chambre :

- a) en bloquant la porte avec une chaise ;
- b) en mettant le verrou ;
- c) en tournant la clé dans la serrure.

2. Dans la chambre d'Olivier, se trouve :

- a) un poster de bateau ;
- b) un poster de Lucky Luke ;
- c) un poster de moto.

3. Le grand-père d'Olivier :

- a) se met en colère ;
- b) le punit ;
- c) le rassure.

4. Pour discuter, Olivier et son grand-père vont s'asseoir :

- a) sur des chaises ;
- b) sur des tabourets ;
- c) sur le lit.

5. Olivier pense que ses résultats scolaires sont mauvais :

- a) parce qu'il chahute toujours en classe ;
- b) parce qu'il a souvent été absent ;
- c) parce qu'il a changé de maîtresse en cours d'année.

6. Lorsqu'il était écolier, le grand-père d'Olivier:

- a) a toujours été bon dans toutes les matières ;
- b) n'était pas bon en orthographe ;
- c) n'était pas bon en mathématiques.

7. La grand-mère d'Olivier a eu du mal à avoir:

- a) son brevet ;
- b) son diplôme d'infirmière ;
- c) son permis de conduire.

8. À la fin de la conversation, le grand-père d'Olivier lui propose :

- a) de partir avec lui au bord de la mer;
- b) de travailler toutes les vacances pour se rattraper;
- c) de partir en colonie de vacances.

9. À l'époque où a lieu la conversation entre Olivier et son grand-père :

- a) l'école est finie ;
- b) il reste deux semaines d'école ;
- c) il reste un mois d'école.

10. Un de ces titres pourrait convenir pour le texte, lequel ?

- a) Un grand-père imprudent.
- b) Un grand-père compréhensif.
- c) En classe de mer.

**SEQUENCE 5 : Lire pour raconter.**

**Temps:** \_\_\_min\_\_\_sec / **Note:** \_\_\_ sur 20

**La bonne réponse** : Développer la compréhension des textes narratifs.

## Le secret de Filipe

SERIE N°4

*En Espagne, Carlito possède le plus habile et intelligent des poneys : Poly. Un jour, le poney s'introduit dans une maison que tout le monde croyait déserte. Carlito découvre avec surprise qu'un petit garçon, Filipe, et une vieille dame, Perpétua, y habitent.*

La maison était silencieuse. Pas un bruit, maintenant, ni audehors, ni au-dedans... Pourquoi ne pas risquer de faire la connaissance de Filipe? Après tout, pensait Carlito, rien ne vaut la franchise. D'ailleurs, il ne voyait pas d'autre solution : il ne pouvait pas rester ainsi pendant des heures, sous un meuble, tremblant comme une souris. Il se glissa jusqu'à la porte qu'il entrouvrit. Carlito vit, sur l'oreiller, une tête blonde.

« Don Filipe ! » appela-t-il doucement.

L'enfant sursauta, se redressa, s'appuyant sur un coude, on aurait dit qu'il allait crier tant ses yeux étaient affolés.

« N'aie pas peur, dit Carlito, très vite. Mon nom est Carlito. Le petit cheval que tu aimes tant est à moi, il s'appelle Poly. »

Toute la terreur disparut du visage de Filipe. Maintenant il regardait intensément le nouveau venu.

« Alors, tu peux galoper dans la campagne avec lui? demanda-t-il avec passion.

— Oui... répondit Carlito. Tout le temps. »

Filipe laissa retomber sa tête sur l'oreiller. Il regarda Carlito un peu méchamment, puis il ne parla plus. Alors, Carlito s'approcha du lit.

« Tu sais, murmura-t-il, je te le prête, si tu veux. »

Le petit Filipe détourna la tête. Carlito se demanda quel âge il pouvait avoir. Six ou sept ans, pas plus.

« Je ne peux pas marcher, et encore moins monter à cheval, dit-il sans regarder Carlito.

— Je sais, avoua celui-ci, je l'ai entendu parler avec Perpétua... je voulais te dire que, si tu veux voir Poly tous les jours dans ta chambre, tu peux. je ne l'empêcherai pas de venir te voir.

— Merci, »

Carlito ne savait plus que dire. Ce garçon un peu grognon, tellement triste, lui faisait de la peine, mais il ne savait comment l'exprimer. Il s'approcha encore du lit :

— Pourquoi es-tu malade ? » demanda-t-il.

Filipe haussa les épaules.

« Perpétua raconte que j'étais sur un bateau qui a pris feu et qui a coulé. Mes jambes ont été brûlées,. Mais je ne me souviens plus de rien.

— Oh !... » fit Carlito.

Si seulement il avait su dire tout ce qu'il pensait et qui lui nouait la gorge. Au lieu de cela, il demanda :

« Pourquoi te cache-t-on ? »

— Parce que des bandits me cherchent. »

Carlito ouvrit des yeux ronds.

« Des bandits te cherchent ? répéta-t-il. »

— Ils croient que je retrouverai la mémoire, un jour, et que je pourrai leur dire où est l'ambre gris. »

Carlito le regardait avec stupéfaction.

« L'ambre gris, qu'est-ce que c'est que ça ? »

— Quelque chose de très précieux, expliqua Filipe. Cela se trouve dans les baleines et sert à faire du parfum.

— Ah! » fit Carlito en hochant la tête. Mais aussitôt, il ajouta avec une certaine incrédulité : « Et... c'est tellement précieux ? »

— Oh oui ! Très... Il paraît que mon père en avait beaucoup, qu'il l'a caché, et je suis le seul à savoir où est cet ambre gris. Mais le pire, c'est que j'ai perdu la mémoire depuis la mort de mes parents, je ne me souviens de rien. Tout ce que je sais, c'est Perpétua qui me le raconte ; c'est elle qui me parle de mon père ».

H.Humbert, *Je ne suis pas un orphelin*, G. T. Rageot.

### A découper

1. Carlito est caché :

- a) derrière les rideaux ;
- b) sous un meuble ;
- c) dans un coffre.

2. Quand Carlito entre dans la pièce, Filipe :

- a) est couché ;
- b) est assis à table ;
- c) est assis dans un fauteuil.

3. La peur de Filipe disparaît lorsque Carlito dit :

- a) qu'il est seul ;
- b) qu'il n'a pas d'arme ;
- c) que Poly est son cheval.

4. Filipe a environ :

- a) trois-quatre ans ;
- b) six-sept ans ;
- c) quinze-seize ans.

5. Carlito propose à Filipe de :

- a) laisser Poly venir le voir ;
- b) de lui apporter une surprise ;
- c) de l'emmener loin de là.

6. Filipe ne peut pas marcher :

- a) parce qu'il est infirme depuis sa naissance ;
- b) parce qu'il s'est cassé une jambe ;
- c) parce qu'il a eu les jambes brûlées.

7. Filipe a eu un accident :

- a) il a été heurté par une voiture ;
- b) il est tombé d'un arbre ;
- c) le bateau sur lequel il était a fait naufrage.

8. Filipe doit rester caché :

- a) parce qu'il est recherché par la police ;
- b) parce que des bandits le recherchent ;
- c) parce qu'il a été kidnappé.

9. Filipe est le seul à connaître la cachette :

- a) de l'ambre gris ;
- b) des pierres précieuses ;
- c) de l'or.

10. Un de ces titres pourrait convenir pour le texte, lequel :

- a) Poly en détresse ;
- b) La disparition de Carlito ;
- c) Les révélations de Filipe.